ALTRALANG Journal
e-ISSN: 2710-8619 p-ISSN: 2710-7922
Volume 6 Issue 1 / June 2024 pp. 15-24

Le Pecha Kucha comme outil pour la production orale en français langue étrangère

CASABON Cédric Marc Alain*
Université de Castille-La Manche, Espagne
Cedric.casabon@uclm.es

Reçu: 03/04/2024, **Accepté:** 06/05/2024, **Publié:** 30/06/2024

Pecha Kucha as a Tool for the Oral Production in French as Foreign Language

ABSTRACT: *During oral presentations, and especially when an exam is involved, future candidates fear speaking in a foreign language. The idea is to offer practice activities to motivate learners and calm their nerves. In this way, anxiety at the time of speaking should disturb the quality of the presentation as little as possible. To this end, we are going to propose a Pecha Kucha presentation. This type of presentation is an oral presentation, but it has some special features in terms of format compared with conventional presentations.*

KEYWORDS: Anxiety, Certification, Oral production, Pecha Kucha, PowerPoint presentation.

RÉSUMÉ : *Lors des présentations orales, et surtout quand il y a à la clé un examen, les futurs candidats craignent de parler dans une langue étrangère. L'idée est alors de proposer des activités d'entraînement afin de motiver l'apprenant et de le tranquilliser. Ainsi, l'anxiété au moment de s'exprimer devrait perturber le moins possible la qualité de la présentation. Pour cela nous allons proposer un travail autour de l'exposé sous la forme de Pecha Kucha. Cette modalité est une présentation orale qui présente des particularités en termes de format en comparaison avec les présentations classiques que l'on peut observer.*

MOTS-CLÉS : Anxiété, Certification, Production Orale, Pecha Kucha, Présentation PowerPoint.

* Auteur correspondant : **CASABON Cédric Marc Alain**, cedric.casabon@uclm.es
ALTRALAG Journal / © 2024 The Authors. Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Introduction

Dans cet article, nous voudrions aborder un point essentiel de la production orale, l'anxiété. En effet, en tant que professeurs, nous avons tous assistés à des moments de troubles importants chez nos étudiants qui, parfois, présentent soudain des rougeurs, une sudation anormale, etc. *Le Petit Robert* définit l'anxiété ainsi : « État de trouble psychique causé par le sentiment de l'imminence d'un événement fâcheux ou dangereux, s'accompagnant souvent de phénomènes physiques. » Cette appréhension d'être jugée par un tiers augmente considérablement quand il s'agit de la production orale, et surtout d'un examen, et encore pire d'un examen où l'étudiant *doit* réussir pour une raison ou une autre, par exemple le prix de l'examen, le passage d'une année à une autre, etc. La question se pose de comment remédier à ces situations anxiogènes. Le plus habituel, pas seulement pour nos étudiants, mais aussi pour tous ceux qui doivent parler en public, c'est d'avoir un support comme le PowerPoint[1] sur lequel on écrit ce que l'on a à dire. Le problème, c'est que cela ne sert à rien pour l'oral d'un examen, et en plus, l'auditoire a tendance à lire le PP, et n'écoute plus celui qui fait la présentation, ni le regarde ! Or nous avons connu par hasard un outil qui nous semble très utile et efficace et que nous voudrions présenter ici, le Pecha Kucha[2]. Ce travail examinera donc l'état de la question sur l'anxiété dont nous venons de parler, sur le PP et sur le PK. Pour cela, dans un premier temps, nous nous intéresserons au problème de l'anxiété propre à la production orale puis, dans un deuxième temps l'utilisation du classique PowerPoint et ses caractéristiques, ainsi que son impact sur les apprenants. Dans un troisième temps, nous aborderons l'utilisation du Pecha Kucha comme une solution pour réduire l'anxiété des étudiants lors des présentations orales. Enfin, nous discuterons des avantages et des limites de cet outil.

Anxiété et oral

Dans nos cursus scolaires actuels et en particulier dans les matières en langue étrangère, les différentes activités langagières présentent des difficultés et une perception différente de la part des étudiants. Chacune d'entre elles s'appuie sur des compétences spécifiques et cela peut avoir un impact sur leur ressenti en particulier lorsque la langue utilisée est différente de leur langue maternelle. Parmi ces différentes activités qui sont la compréhension orale et écrite et la production écrite et orale, cette dernière est celle qui provoque le plus d'appréhension pour les étudiants. Dans ce sens, la performance orale serait associée à l'anxiété linguistique (Liu, 2006 ; Stephenson Wilson, 2006 ; Szyszka, 2011 ; Woodrow, 2006) en particulier s'il s'agit d'improvisation ou d'interaction comme peuvent l'être les *dialogues* ou les phases de débat et de réflexion avec les étudiants. Elle sera également augmentée si lors de l'interaction, des corrections sont proposés par l'interlocuteur. (Mak, 2011 ; Szyszka, 2011). En effet, le fait de corriger la production orale en temps réel peut avoir un impact négatif sur l'étudiant qui peut se sentir évaluer ou juger par l'interlocuteur. Selon Burnley, Cross et Spanos (1993), il est estimé qu'environ 85% des orateurs se sentent anxieux avant de présenter un discours dans leur langue maternelle. Coskun (2017) parle d'anxiété liée à la prise de parole en public de même que Horwitz, Horwitz et Cope (1986) évoque un blocage de la part des apprenants. Effectivement, cette forme d'expression orale est considérée comme l'une des formes de communication les plus anxiogènes (Dwyer & Davidson, 2012 ; Tsang 2022). Pour éviter ce genre de situations, ils vont se lancer dans la présentation de leurs travaux à travers certains outils comme PowerPoint[3] et proposer des présentations sous la forme d'une succession de diapositives qui servira

[1] Par la suite, on utilisera les sigles PP.
[2] Par la suite, on utilisera les sigles PK.
[3] **Microsoft PowerPoint** est un logiciel de présentation édité par Microsoft. Il fait partie de la suite Microsoft Office. La version la plus récente est PowerPoint 2021. Elle fait partie de la suite Office 2021 et du service Microsoft 365.

d'appui à leur discours, ce qui rendra non seulement leur exposition plus sereine, mais améliorera aussi la façon d'effectuer des présentations (Christianson & Payne, 2011).

Quand il s'agit d'examens, ou par exemple la préparation aux certifications officielles DELF et DALF[4], l'anxiété augmente pour les compétences en lien avec la production orale puisque ce sont une partie essentielle de l'examen et que ces certifications officielles sont un passeport pour leur avenir. Nous ne parlons même pas du prix exigé pour les passer. Il faut compter plus de 100 euros pour les niveaux A2, B1 et B2 du Cadre Européen Commun de Reference pour les Langues[5] et plus de 220 euros pour les niveaux du DALF. En outre, les apprenants ne connaissent pas leurs examinateurs, ce qui augmente bien entendu leur anxiété pour le fait de se retrouver face à une personne inconnue. Pour les préparer à cette épreuve, il est crucial de créer des situations où ils vont pouvoir s'entraîner tout en évitant des situations non préparées, et donc avoir plus confiance en soi. Selon John Osborne (2021), en effet, […] « parler est une activité complexe qui nécessite de planifier ce qu'on a à dire, de sélectionner les mots, les formes et les structures qui permettront de l'exprimer. Cela doit se faire dans un temps limité tout en restant attentif au déroulement de l'échange et de son propre discours… ». Ainsi, les épreuves du DELF et du DALF, par exemple l'épreuve du DELF B2 consiste en une exposition argumentée, à partir d'un texte déclencheur, d'un sujet d'actualité (Anquetil, 2011) et qui est suivi d'un débat avec l'examinateur. L'apprenant craindra une évaluation négative, donc une situation anxiogène qui pourra être évitée grâce à un entraînement préalable (Horwitz, Horwitz & Cope, 1986). Cette évaluation des compétences linguistiques se fait grâce à des outils de certifications standardisés suivant les niveaux du CECRL (Msalmi, 2012 ; Conseil de l'Europe 2001). Connaître ces outils, c'est le premier pas pour cet entraînement (Premat, 2013). Ensuite, il faudra utiliser un support comme le PP. Mais il y a un outil dont nous voudrions parler dans ce chapitre, c'est le Pecha Kucha (PK) qui représente une alternative aux présentations traditionnelles et a un format particulier.

La présentation PowerPoint et ses dérives

Lorsque l'on parle d'exposition, les étudiants se centrent la plupart du temps dans des présentations réalisées avec PP et ce programme est associé en grande partie à la réalisation de cet exercice (Murugaiah, 2016). D'après les recherches de Masters et Holland (2012), « lorsque les étudiants sont informés du format de présentation, ils passent souvent du temps à lire leurs diapositives PowerPoint, dépassent leur temps et se déconcentrent » perdant ainsi l'objectif de leur travail. Leur exposé se convertit alors en une lecture à haute-voix qui peut s'avérer inefficace. De plus, selon Murugaiah (2016), le souci réside dans le fait que les diapositives sont souvent trop complexes et trop nombreuses. Les présentations faites à l'aide de programme comme PP sont aussi un moyen pour les étudiants de pouvoir pallier des difficultés linguistiques en langue étrangère et ainsi renforcer leur apprentissage (Murugaiah, 2016 ; Wang & Chang, 2011). Ces travaux peuvent être très créatifs et présenter un contenu interactif et intéressant mais on peut aussi trouver des présentations assez pauvres d'un point de vue graphique et en termes de contenus (Murugaiah, 2016).

---

[4] Le diplôme d'études en langue française (DELF) est un diplôme officiel, de qualité, harmonisé sur les niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues.
Le diplôme approfondi de langue française (DALF) est un diplôme délivré par le ministère de l'éducation nationale. Il certifie les compétences en français langue étrangère. Le DALF se compose de 2 diplômes indépendants correspondant aux niveaux avancés du Cadre européen commun de référence pour les langues : le DALF C1 et le DALF C2. URL : Accueil | France Education international (france-education-international.fr)

[5] Par la suite CECRL.

> Les présentations des étudiants leur permettent d'apprendre de leurs pairs et leur donnent l'occasion de s'entraîner à organiser du matériel en vue d'une diffusion publique. De nombreux étudiants choisissent d'utiliser PowerPoint pour leurs présentations. Cependant, le principal problème auquel sont confrontés les étudiants consistent à lire les diapositives ou de les surcharger d'informations (Beyer, Gaze & Lazicki, 2012).

Selon Beyer, Gaze et Lazicki (2012), on observe des présentations PowerPoint inefficaces qui ne captent pas l'attention de l'auditoire et qui ne sont que des lectures de diapositives. Les présentations PP sont principalement composées de textes et leur aspect visuel demeure simple. En fait, les étudiants rédigent de manière trop détaillé leur exposition et la restitution de l'information se fait directement à travers de la diapositive. La perte d'intérêt peut résulter de la lecture ou du temps de parole, ainsi que du temps excessif pour transmettre le message. Selon Fondevilla (2010), les étapes du point de vue du récepteur sont indiquées :

> La participation de l'auditoire doit commencer par l'introduction, qui doit servir à attirer l'attention de l'auditoire, à exposer les objectifs pédagogiques et à fournir un aperçu du contenu. Les premières impressions sont durables, et la sensibilisation et la réceptivité des étudiants sont les plus élevées au cours des cinq premières minutes.

D'autre part, d'après Christianson et Payne (2011), on observe des travaux de mauvaise qualité en raison d'un manque de compétences, de préparation et d'entraînement. De plus, Goodman (2006) donne comme définition qu'une mauvaise présentation

> est une présentation présentant une ou plusieurs des "cinq caractéristiques fatales", notamment le fait que "le présentateur lise les diapositives, parle trop longtemps avec trop d'informations, manque d'interaction avec le public, parle de manière insipide et souffre de problèmes techniques ou de salle". […] les présentations peu captivantes dues à un manque de compétences, de préparation ou de pratique sont fréquentes dans les contextes universitaires également.

Une nouvelle forme de présentation : le Pecha Kucha[6] (PK)

Pour éviter des présentations répétitives et souvent trop longues, on va alors proposer une forme de présentation différente et plus efficace. Elle aura aussi un format beaucoup plus cadré et avec des avantages et des inconvénients différents de la présentation habituelle sous PowerPoint, Slideshare ou Google Slides. Il s'agit de montrer une série de 20 diapositives d'une durée de 20 secondes chacune. Une présentation totale de 6 minutes et 40 secondes est obtenue car les images seront ajustées de manière à ce que la présentation se déroule sans l'intervention de l'étudiant. On configurera par exemple le changement automatique des diapositives pour ne pas avoir à se préoccuper du défilement de ces dernières grâce aux options des différents programmes sur lesquels l'étudiant s'appuiera pour réaliser le PK. Ce concept de présentation a été développé par deux architectes, Mark Dytham et Astrid Klein en 2003 à Tokyo (Pink 2007, Masters & Holland, 2012). La personne qui va alors réaliser sa présentation devra l'effectuer en suivant ces contraintes (Christianson & Payne, 2011). Il sera possible pour l'étudiant de prendre la décision de parler directement tout au long du défilement des diapositives (Baskara, 2015), ou de préparer et enregistrer sa présentation en utilisant un programme d'édition de son (comme Audacity[7] ou autres) et de l'intégrer ensuite à son travail. La principale différence entre ces deux possibilités consiste à que dans le premier cas, l'étudiant aura plus

[6] Le PK peut être interprété comme « *chitchat* » en japonais et consiste en une présentation beaucoup plus visuelle et moins centrée sur le texte. En principe, on le prononce « *pe-chuk-cha* » bien que l'on ait tendance à le prononcer « *pe-cha-ku-cha* » (Baskera, 2015)

[7] **Audacity** est un logiciel d'enregistrement de son numérique et d'édition de sources audionumériques sous différents formats (mp3, Wave, AIFF, Flac, Ogg...). Le logiciel est distribué sous licence libre.

de liberté mais aussi probablement plus de stress lié au fait de s'exprimer de manière improvisée. Par contre, en enregistrant la présentation, on notera moins de spontanéité dans l'exposition mais cette dernière sera mieux construite. Le PK est principalement une forme de travail et d'exposition visuelle sous forme d'images, où le texte restera nettement marginal et, en fin de compte, peu employé (Byrne, 2016) car selon l'auteur, « les styles de présentation, tels que le PK, peuvent intéresser les élèves qui préfèrent les stimuli sensoriels visuels et auditifs pour appréhender les contenus ». De plus, « cette stratégie de présentation exige des étudiants qu'ils synthétisent des informations, qu'ils pratiquent des techniques de communication et qu'ils se préparent à des présentations professionnelles » (Byrne, 2016). Dans ce sens, selon Lucas et Rawlins (2015) s'appuyant sur les études de Beyer (2011),

> Non seulement les études indiquent que la compétence de communication dont font preuve les étudiants est aussi forte, voire plus forte, dans les présentations Pecha Kucha que dans les styles d'expression orale traditionnels, mais elle montre également que les étudiants sont plus à l'aise dans les présentations Pecha Kucha que dans les styles traditionnels.

Avantages et limites

Avantages de la mise en place du PK en classe de français langue étrangère.

Une des principales difficultés pour les étudiants est de pouvoir organiser ces connaissances mais aussi pouvoir s'exprimer de manière fluide en public (Coskun, 2017). Cependant, c'est cela qui a tendance à provoquer une certaine anxiété pour l'apprenant et le fait de parler en public provoque alors une série de comportements et de sentiments qui auront un impact négatif au moment de développer les compétences en lien avec l'oral (Coskun, 2017 ; Horwitz, Horwitz & Cope, 1986). Il convient également de souligner que l'utilisation d'images peut engendrer des émotions et encourager l'implication et la contextualisation (Byrne, 2016), en plus de pouvoir assister les étudiants dans leur présentation. Par exemple, le choix des illustrations et des images sera fait en fonction de l'objectif de la présentation et servira de support et d'aide lors de l'exposition. En effet, selon Byrne (2016), « les présentations Pecha Kucha pourraient soutenir la narration en se concentrant sur les images, ce qui permettrait à nos étudiants d'établir un lien émotionnel plus profond. » Il convient également de souligner que le PK est plus efficace lors de l'apprentissage des langues étrangères. En effet, grâce à ce type de présentation, les étudiants peuvent s'entraîner à l'oral, optimiser leur gestion du temps, se concentrer sur les points clés et développer visuellement leurs travaux (Christianson & Payne, 2011). En effet, selon ces deux auteurs, « les principaux avantages semblent être que les étudiants peuvent acquérir de l'expérience en ciblant leurs arguments, en créant des diapositives visuelles plus attrayantes, en gérant leur temps et en pratiquant des répétitions approfondies de manière efficace. » Cependant, selon Beyer (2011) et Clark (2008), « bien que le PK soit une bonne alternative aux traditionnelles présentations PP l'efficacité du présentateur est importante et peut déterminer la qualité de la présentation plus que le style de présentation. »

C'est une production orale qui doit être placée dans une situation d'interaction langagière dans un contexte communicatif (Anquetil, 2011) et qui pourra être travaillée lors de travaux s'appuyant sur le PK au lieu de suivre les diapositives d'une présentation PP classique et qui, dans un certain sens est davantage une lecture des différentes informations présentées de manière écrite dans la production. Lors des certifications officielles, on s'assurera de la maîtrise des compétences en lien avec l'oral mais aussi avec l'écrit (Lescure, 1990) et il conviendra de permettre aux apprenants de travailler ces compétences en classe de langue étrangère. Il sera important alors de développer cet aspect interactionnel (Abdesselam & Díaz, 2003) et de l'intégrer dans le PK. Par exemple, on encouragera l'étudiant à proposer des phases de débat ou des tours de questionnement pour pouvoir interagir avec l'auditoire. Selon Baskara (2015), les compétences de présentation orale incluent la compréhension et la production, et la préparation de petites présentations orales en groupe permettra aux étudiants d'incorporer et d'améliorer ces compétences. En les

utilisant en classe, il sera également possible de développer les compétences de compréhension orale et écrite (Baskara, 2015), ce qui est extrêmement bénéfique lors de l'enseignement des langues étrangères. Il est important de se rappeler que PP est un logiciel largement utilisé et accessible sur la plupart des appareils, ce qui permettra aux apprenants de travailler et de répéter leur exposition, tout en évitant les erreurs qu'ils auraient pu commettre lors de présentations traditionnelles (Coskun, 2017 ; Liao, 2014 ; Shiobara, 2015).

Selon Coskun (2017), s'appuyant sur les idées de Liao (2014) et Shiobara (2015),

> De même, on sait que le fait de motiver les étudiants à s'entraîner à parler au moyen de la répétition est un moyen utile de réduire l'anxiété liée à la prise de parole en public, et donc d'accroître la confiance en soi. Dans une classe de langue étrangère, les étudiants ont tendance à avoir le sentiment que le PK est plus court et plus facile à gérer que le style de présentation traditionnel et, par conséquent, ils sont plus motivés pour répéter et s'entraîner en vue de cette exposition.

Cela aura pour conséquence une diminution importante du niveau de stress et d'anxiété qu'ils pourraient éprouver lors d'échanges spontanés. De plus, selon Burnley, Cross et Spanos (1993), l'exercice préliminaire et la répétition contribuent à diminuer ces sentiments lorsqu'il s'agit de s'exprimer en public. En effet, selon une de leurs études,

> La pratique a réduit de manière significative les manifestations comportementales de l'anxiété liée à la prise de parole en public par rapport à l'absence de tout entraînement. En outre, ceux qui n'ont reçu aucune formation ont augmenté de manière significative leurs comportements anxieux.

En outre, le PK offre une plus grande diversité et offre un plus grand nombre de choix et de styles avec des présentations beaucoup plus visuelles et interactives qu'une présentation PowerPoint traditionnelle. Selon Coskun (2017) et Baskara (2015), cette plus grande liberté lors de la préparation et de la présentation des différents travaux peut être bénéfique pour l'apprenant qui ressentira ainsi une confiance accrue lorsqu'il s'exprimera et structurera ses idées. Dans les travaux de Coskun (2017) à partir d'étude de Baskara (2015), il est constaté

> ... que les étudiants qui présentaient des PK devenaient plus autonomes dans la structuration de leurs idées et étaient plus actifs dans le processus d'apprentissage de la langue. Un autre avantage de l'intégration des PK dans la classe de langue est d'amener les étudiants à améliorer leur maîtrise des technologies de l'information et de la communication.

La construction langagière et leur apprentissage en langue étrangère sera donc favorisé. Grâce au PK, les étudiants auront ainsi l'opportunité de renforcer leurs compétences dans la présentation et la construction de leur exposition. Selon Baskara (2015), ils auront également tendance à souhaiter présenter un travail beaucoup plus captivant et interactif que sur une présentation PowerPoint traditionnelle, ce qui leur donnera une motivation supplémentaire lors de la préparation de leur exposition.

Limites de l'utilisation du PK et comment y remédier.

En ce qui concerne la priorisation de l'utilisation du PK comme outil pour réduire le stress et l'anxiété au moment de s'exprimer à l'oral dans le cadre de la préparation aux examens officiels, c'est le format de cette présentation qui peut être une source de difficultés en ne s'ajustant pas aux exercices présents lors des certifications. En effet, comme on a pu le voir précédemment, les épreuves de certifications sont des situations communicatives qui vont être provoquées par l'interaction avec l'examinateur (Lescure, 1990 ; Anquetil 2010) et qui ont des durées bien plus longues que le temps requis. En effet, selon France Éducation International, la durée des épreuves pour les niveaux B1 de CECRL sont 10 minutes alors que pour le niveau B2, nous nous situons sur une durée de la production orale de 20 minutes. On visera avant tout ces objectifs et l'efficacité dans la présentation et non les objectifs visés lors des certifications officielles. De plus, même si le PK permet un entraînement efficace aux étudiants en leur procurant une autonomie et une

motivation additionnelle lors de la réalisation de leur présentation, les conditions présentes lors des certifications officielles ne seront pas les mêmes. Il est important de distinguer clairement la phase de préparation et de travail des compétences liées à la production orale des compétences évaluées lors des examens. Lors des certifications, l'apprenant ne pourra pas s'appuyer sur des supports visuels ni avoir une production orale préparée et enregistrée.

Il convient également de souligner que le PK peut être considéré comme une présentation forcée, restreinte et très spécifique (Liao, Lewis & Winiski, 2020) et sur le fait qu'il s'agit surtout de travaux préparés et qui ont été source d'entraînement préalable. En effet selon ces auteurs, « les mots spécifiques utilisés pour décrire le format Pecha Kucha sont « ciblé », « allégé » et « forcé ». La limitation du temps d'exposition est aussi perçue comme une des principales limites du PK, en plus de la différence avec le temps proposé pour les certifications officielles. Le format du PK ne permet pas non plus de proposer des présentations plus longues bien que cela soit nécessaire dans certains cas (Dredger & Beach, 2016) et le défilement automatique des diapositives peut alors être perçu comme contraignant et donc être présenter comme une difficulté accrue pour les étudiants avec cette spécificité d'être limité dans le temps de présentation (Christianson & Payne, 2011). En effet, ils doivent respecter cette limitation de 20 secondes par diapositive et cela peut s'avérer complexe pour les étudiants. Il en est de même aussi pour la difficulté que peut représenter le fait de parler et de s'ajuster sur les images dans le même temps car cet exercice d'utilisation de l'image, de la technologie et de l'oralité compose la principale difficulté lors de la réalisation et la création du PK.

Il serait également pertinent de proposer une formation spécifique aux enseignants et/ou aux préparateurs, car même si les présentations PP ont été adaptées à ce format, il est crucial que les enseignants maîtrisent les compétences de ce type d'exercice, notamment pour les professeurs de français langue étrangère en plus d'une formation numérique pour développer leurs compétences en matière de nouvelles technologies et d'informatique (DeBord, Aruguete & Muhling, 2004).

On pourra utiliser des supports visuels comme des photos mais également d'autres types de documents. On citera par exemple des schémas, des graphiques, des dessins ou des petits clips vidéo qui peuvent aussi être intégrer comme support. Il convient d'utiliser des textes courts comme il est habituel d'en voir dans les présentations PP. Ainsi, on optimise également la production orale qui pourra être en direct ou enregistrée à travers d'autres programmes pour être intégrée au travail par la suite. L'apprenant, en préparant sa présentation et son discours pourra ainsi perdre son appréhension à parler en public et limiter son intervention au temps défini par le format même du PK. De plus, le fait d'enregistrer la présentation peut aussi éviter la production orale directe face à un public et lui permet de gérer dans un premier temps l'anxiété que le fait de parler en français pourrait provoquer chez l'apprenant. En réalisant cet exercice de nombreuses fois, il prendra alors confiance en lui et pourra améliorer les compétences en lien avec l'oral. Il pourra aussi développer et améliorer la manière de s'exprimer et le fait de se centrer plus efficacement sur le sujet à exposer.

Il est important également de préciser que le PK peut-être particulièrement utile lors de la préparation des apprenants aux certifications officielles car, même si le PK reste un type de présentation avec des contraintes d'exposition très spécifiques en termes de temps et de format, on peut cependant prendre la liberté de l'adapter en fonction de ce que nous souhaitons travailler dans le cadre de l'entraînement aux épreuves officielles de certification en français langue étrangère. Il serait pertinent de suggérer des PK pour exposer un point de vue sur un sujet ou sur une thématique particulière, d'exposer un travail sur un texte déclencheur ou faire une présentation personnelle en utilisant le programme PP et le format PK.

Conclusions

Au cours de notre recherche, notre objectif était de souligner l'importance de la présentation orale en classe de français langue étrangère et comment elle peut être essentielle pour se préparer à la production orale des certifications. Cette compétence provoque de l'appréhension au moment de s'exprimer et il est important pour les apprenants de se préparer pour cet exercice. La production orale des certifications est différente suivant le niveau évalué et il est nécessaire pour les candidats de bien se préparer. Il sera essentiel que l'étudiant cesse de ressentir de l'appréhension lorsqu'il s'exprime et qu'il puisse parler et interagir de manière naturelle sans avoir besoin de s'appuyer sur des supports spécifiques. Les présentations PP sont souvent des types d'expositions utilisés en classe mais qui montrent certaines limites. À travers le PK, ce travail est plus efficace car le support écrit est pratiquement inexistant et le support sous forme d'image oblige l'apprenant à se centrer sur les commentaires et l'explication de la diapositive en cours dans un temps limité. De ce fait, le PK devient alors un outil particulièrement intéressant pour les possibles utilisations et formes que l'on peut lui donner. Afin de compléter notre travail, on cherchera alors à mesurer l'impact que peut avoir le PK sur l'anxiété des étudiants au lors de la production orale. Pour cela, on va alors réaliser dans le futur une enquête au niveau des étudiants mais aussi au niveau du corps enseignant pour se rendre compte de l'intérêt de l'implantation de ce type de présentation. L'idée sera alors de soumettre un questionnaire à chaque groupe étudié avec comme objectif de mesurer dans un premier temps le niveau d'anxiété des apprenants. Pour cela, on proposera aux étudiants d'évaluer leur niveau d'anxiété dans différents contextes de classe et en particulier dans le contexte de la classe de français langue étrangère. Selon Ellis (1994), « l'anxiété est spécifique à une situation et ce sentiment d'inquiétude et d'appréhension, qui est souvent ressenti dans la classe de langue se réfère à un seul contexte ou une seule situation » (MacIntyre, 1999). Afin de permettre cette mesure, on utilisera des questions de type échelle Likert dans lesquelles les étudiants évalueront leur anxiété suivant une échelle définie lors de la conception du questionnaire. En outre, il serait également possible de demander aux apprenants de s'exprimer sur leur peur de parler en public, afin de mesurer de manière qualitative l'effet que pourrait avoir l'intégration du PK dans la préparation à la production de textes oraux et aux expositions en classe de français langue étrangère. Il sera aussi important de proposer ces questionnaires avant la mise en place de la proposition et une fois le travail sur le PK réalisé afin de vérifier l'impact réel de ce type de présentation sur l'anxiété de l'étudiant lorsqu'il va s'exprimer à l'oral. On pourra par la suite mesurer les effets du PK sur les compétences en lien avec la communication orale et les certifications officielles. Pour vérifier cette incidence que pourrait avoir ce format de présentation, on évaluera tout d'abord les étudiants suivant des critères spécifiques à l'expression orale sans avoir eu d'entraînement ou de pratique en lien avec le PK. On va ensuite réitérer cette évaluation pour vérifier si on observe une amélioration des résultats. Il est intéressant de préciser que nous traiterons alors ces données de manière quantitatives et qualitatives et en fonction des résultats obtenus, on pourra alors valider ou non notre hypothèse.

Une fois vérifié l'impact de l'utilisation du PK dans la préparation aux certifications officielles, il serait pertinent de suggérer une étude ultérieure pour évaluer les conséquences d'autres facteurs qui peuvent influencer le niveau de stress et d'anxiété lors des présentations orales et des échanges en public. On pourra aussi voir si la langue étrangère utilisée pour la production orale peut avoir un impact sur l'anxiété. En effet, le niveau d'anxiété va-t-il dépendre de la langue cible enseignée ? Existe-t-il d'autres facteurs qui peuvent augmenter l'anxiété des étudiants ? Le regard des autres et l'estime de soi peuvent-ils être aussi des facteurs qui vont avoir un impact sur la peur de parler en public ? Pourrait-on mettre en place d'autres types d'outils qui viendraient compléter ou remplacer l'utilisation du PK et de la présentation PowerPoint ? Ce sont autant d'interrogations qu'il sera intéressant de travailler par la suite et auxquelles il sera important d'apporter des réponses basées sur des études rigoureuses.

Références

- Abdesselam, D. O., & Díaz, O. M. (2003). Enseñar y evaluar el francés lengua extranjera en función de un nuevo marco de certificación internacional. *Contextos: Estudios de Humanidades y Ciencias Sociales*, (10), 89-98. URL: http://revistas.umce.cl/index.php/contextos/article/view/697
- Anquetil, M. (2010, Juin). L'interaction en situation de certification de FLE, un regard critique. In *Colloque international" Spécificités et diversité des interactions didactiques: disciplines, finalités, contextes", Université de Lyon-ICAR-CNRS-INRP, 24-26 juin 2010*. ⟨hal-00534429⟩
- Baskara, R. (2015). *Developing students' autonomy in oral presentations through Pecha Kucha*. Paper presented at the Teaching English as a Foreign Language Conference, University of Muhammadiyah Purwokerto, Indonesia. URL: http://repository.usd.ac.id/id/eprint/1404
- Beyer, A. M. (2011). Improving student presentations: Pecha Kucha and just plain PowerPoint. *Teaching of Psychology*, *38*(2), 122-126. DOI: https://doi.org/10.1177/0098628311401588
- Beyer, A. A., Gaze, C., & Lazicki, J. (2012). Comparing students' evaluations and recall for student Pecha Kucha and PowerPoint presentations. *Journal of Teaching and Learning with Technology*, *1*(2), 26-42. URL: https://scholarworks.iu.edu/journals/index.php/jotlt/article/view/3109
- Burnley, M., Cross, P., & Spanos, N. (1993). The effects of stress inoculation training and skills training on the treatment of speech anxiety. *Imagination, Cognition and Personality*, *12*, 355-366. DOI: https://doi.org/10.2190/N6TK-AR8Q-L4E9-0RJ0
- Byrne, M. M. (2016). Presentation innovations: Using Pecha Kucha in nursing education. *Teaching and Learning in Nursing*, *11*(1), 20-22. DOI: https://doi.org/10.1016/j.teln.2015.10.002
- Christianson, M., & Payne, S. (2011). Helping students develop skills for better presentations: Using the 20x20 format for presentation training. *Language Research Bulletin*, *26*, 1-15.
- Clark, J. (2008). PowerPoint and pedagogy: Maintaining student interest in university lectures. *College Teaching*, *56*(1), 39-44. DOI: https://doi.org/10.3200/CTCH.56.1.39-46
- Conseil de l'Europe, (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer. *Paris: Didier*.
- Coskun, A. (2017). The Effect of pecha kucha presentations on students' English public speaking anxiety. *Profile Issues in TeachersProfessional Development*, *19*, 11-22. DOI: https://doi.org/10.15446/profile.v19n_sup1.68495
- DeBord, K. A., Aruguete, M. S., & Muhlig, J. (2004). Are computerassisted teaching methods effective? *Teaching of Psychology*, *31*, 65-68. DOI: https://doi.org/10.1207/s15328023top3101_13
- Dredger, K. S., & Beach, C. L. (2016). Pecha Kuchas as creative compositions: How speech, images, and written sources combine to convey meaning. *Writing & Pedagogy*, *8*(2). DOI: https://doi.org/10.1558/wap.21630
- Ellis, R. (1994). *The study of second language acquisition*. Oxford University.
- Fondevilla, H. L. (2010). Pecha Kucha Night.
- Goodman, A. (2006). Why bad presentations happen to good causes. *The Goodman Center*. http://www.thegoodmance
- Horwitz, E. K., Horwitz, M. B., & Cope, J. (1986). Foreign language classroom anxiety. *The Modern Language Journal*, *70*(2), 125-132. DOI: https://doi.org/10.1111/j.1540-4781.1986.tb05256.x.
- Lescure, R. (1990). Diplômes élémentaire et approfondi de langue française DELF-DALF: des certifications officielles en FLE. *Études de Linguistique Appliquée*, *80*, 99. URL: https://www.proquest.com/scholarly-journals/diplômes-élémentaire-et-approfondi-de-langue/docview/1307656212/se-2?accountid=14513
- Liao, H.-A. (2014). Examining the role of collaborative learning in a public speaking course. College Teaching, 62(2), 47-54. DOI: https://doi.org/10.1080/87567555.2013.855891

- Liao, M. K., Lewis, G., & Winiski, M. (2020). Do students learn better with Pecha Kucha, an alternative presentation format?. *Journal of Microbiology & Biology Education*, *21*(3), 30. DOI**:** https://doi.org/10.1128/jmbe.v21i3.2111
- Liu, M. L. (2006). Anxiety in Chinese EFL students at different proficiency levels. *System*, *34*(3), 301-316. DOI : https://doi.org/10.1016/j.system.2006.04.004
- Lucas, K., & Rawlins, J. D. (2015). PechaKucha presentations: Teaching storytelling, visual design, and conciseness. *Communication Teacher*, *29*(2), 102-107. DOI: https://doi.org/10.1080/17404622.2014.1001419
- MacIntyre, P. D. (1999). Language anxiety: A review of the research for language teachers. *Affect in foreign language and second language learning: A practical guide to creating a low-anxiety classroom atmosphere*, *24*(1).
- Mak, B. (2011). An exploration of speaking-in-class anxiety with Chinese ESL learners. *System*, *39*(2), 202-214. DOI : https://doi.org/10.1016/j.system.2011.04.002
- Masters, J. C., & Holland, B. E. (2012). Rescuing the student presentation with Pecha Kucha. *Journal of Nursing Education*, *51*(9), 536-536. DOI: https://doi.org/10.3928/01484834-20120822-02
- Msalmi, M. (2012). Préparation à la certification en français dans le contexte universitaire tunisien. Quels dispositifs spécifiques pour les étudiants en mastère?. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliut*, *31*(3), 63-86. https://doi.org/10.4000/apliut.3061
- Murugaiah, P. (2016). Pecha Kucha style PowerPoint presentation: An innovative call approach to developing presentation skills of tertiary students. *Teaching English with Technology*, *16*(1), 88-104. URL: http://www.tewtjournal.org
- Pink, D.H. (2007, August 21). Pecha kucha: Get to the PowerPoint in 20 slides then sit the Hell down. *Wired Magazine*, 15.09. URL: http://www.wired.com/techbiz/media/magazine/15-09/st_pechakucha
- Premat, C. (2013). Les certifications constituent-elles une ressource pour la didactique du français ? *Synergies Pays Scandinaves*, (8), 163-175. URL: urn:nbn:se:su:diva-111362
- Shiobara, F. (2015, Avril-Mai). Pechakucha presentations in the classroom: Supporting language learners with public speaking. Paper presented at the Asian Conference on Language Learning, Kobe, Japan.
- Stephenson Wilson, J. T. (2006). *Anxiety in learning English as a foreign language: its associations with student variables, with overall proficiency, and with performance on an oral test* (Doctoral dissertation, Universidad de Granada). [URL] http://hera.ugr.es/tesisugr/16235290.pdf
- Wang, A. Y., & Chang, W. J. (2011). Developing intercultural awareness and language speaking proficiency for foreign language learners through cross–cultural voicemail exchange. *International Journal of Computer-Assisted Language Learning and Teaching (IJCALLT)*, *1*(4), 17-32. DOI: https://doi.org/10.4018/ijcallt.2011100102
- Woodrow, L. (2006). Anxiety and speaking English as a second language. *RELC journal*, *37*(3), 308-328. DOI : https://doi.org/10.1177/0033688206071315

Biographie de l'auteur

Cédric Marc Alain CASABON, Professeur-Adjoint en FLE à la Faculté d'Éducation de Cuenca au sein de l'Université de Castille-La Manche en Espagne. Professeur des Écoles en France, diplômé de Maîtrise en FLE et de deux masters en Espagne, il suit actuellement un programme de doctorat afin de défendre sa thèse. Ses projets de recherche se centrent sur la certification et l'évaluation en Français Langue Étrangère au niveau de l'enseignement primaire et secondaire. Il fait aussi partie du dispositif d'évaluation et de coordination du DELF-DALF au sein de son Université.